

UNITÉ 1 :

La TENTE.

MOI. ÊTRE UNE PERSONNE



Il s'agit du premier pas de l'itinéraire que nos jeunes réaliseront. Apprendre à se mesurer, à se définir en tant que personne, à partir de l'observation, de l'émerveillement et de leur propre expérience.

En connaissant et en conduisant leur propre intelligence, leur propre volonté, leurs propres désirs et leurs propres sentiments, et leur propre spiritualité. En acceptant leur propre corps et en le reconnaissant comme expression personnelle, où sont gravés l'origine et le destin de chaque homme et de chaque femme.

Commençons par connaître le protagoniste de cette aventure.



Chacun de nous se demande « Qui suis-je ? », ce qui engendre d'autres questions qui ont une importance vitale pour l'avenir, mais qui sont déjà présentes à cet âge.

Il est fondamental de donner un premier exemple positif dans l'accompagnement des jeunes. Nous devons les accompagner dans une aventure où ils vont découvrir une multitude de choses inédites pour eux à partir de ce moment.

Évidemment, le premier pas consiste à reconnaître ce que nous avons reçu, le point de départ d'où nous provenons, parce qu'il fait partie de notre nature, dans cette aventure. Le fait de le reconnaître implique un certain remerciement. Dans un second pas, les jeunes doivent découvrir ce qu'ils sont, à savoir l'unité d'un corps et d'une âme. Ainsi, ils découvriront que, comme toute personne, ils ont différentes dimensions. Leur objectif sera de travailler afin de savoir comment les intégrer en ayant toujours bien en vue cette unité. Mais la personne va bien au-delà de tout ceci, elle regarde vers l'avenir et s'interroge sur ce qu'elle pourrait être. Contempler ce que nous pourrions être dans notre plénitude, selon ce que nous sommes appelés à être, donne un nouveau sens à tout ce que nous faisons. Nous verrons par la suite comment le fil conducteur de toute cette aventure de croissance et de maturation est la *vocation à l'amour*.

Au cours de ce chemin, nous nous mettons en relation les uns avec les autres et nous communiquons. Un des langages qui nous rapproche le plus et qui exprime le plus notre propre personne est le langage du corps. Le corps veut exprimer de nombreuses choses, mais notre tâche est de reconnaître la vérité de ce langage et la signification à laquelle il veut joindre. Ce sera une aventure au cours de laquelle nous changerons. Nos corps changeront, nos sentiments changeront, notre propre raison et notre volonté aussi, etc. Ces changements doivent être assumés et acceptés. Tout s'organise dans notre être afin qu'un jour il soit préparé à donner ce qu'il a reçu gratuitement : l'amour. Ce sera un chemin pour *apprendre à aimer*.

1. Qui suis-je ?

« Tu me sondes et me connaît »

(Psaume 139,1)

- **Les questions les plus existentielles :** *Qui suis-je ? D'où est-ce que je viens ? Pour qui suis-je ? Pourquoi est-ce que j'existe ? Où est-ce que je vais ?* Je me pose ces questions sur la partie de moi-même qui m'est le plus proche et, en même temps, sur celle qui m'est la plus inconnue. Mais je ne réussis pas à me donner une réponse.
- **Je suis un fils.** Il existe un amour qui me précède et qui m'a appelé à la vie. Ainsi, mon identité est en relation avec une vie qui a été *reçue et*, avec elle, à une relation avec une autre personne. J'ai été aimé, comme un fils, de façon unique par mes parents et par Dieu (double filiation).
- **Je suis un corps et une âme.** Je suis un être spirituel et corporel. Un corps et une âme forment un tout. Le corps est animé par l'âme et le corps est l'expression de cet intérieur spirituel. Entre le corps, l'âme et la vie, il existe une relation si intime qu'il est impossible de penser au corps humain en ne le réduisant uniquement qu'à sa structure organique, ou à la vie humaine en ne la réduisant qu'à sa dimension biologique (VAH, 19).
- **Tout l'être humain est un être corporel.** Le corps est revêtu de la **dignité** personnelle. Le corps est l'expression de la personne et a une dimension conjugale, comme don réciproque. Le corps manifeste sa vocation à la communion, à l'amour, de toute la personne.
- **Le mot dignité** provient du latin *dignitas*, et de l'adjectif *digno*, ce qui signifie précieux, honorable, digne. La dignité est la qualité d'être digne et indique, donc, que quelqu'un est digne de quelque chose ou qu'une chose possède un niveau de qualité acceptable. Dans la théologie chrétienne, l'homme est une créature de Dieu et elle possède donc une dignité. Selon le Catéchisme de l'Église catholique (CEC), l'homme a été créé à l'image de Dieu, et c'est en ce sens qu'il est capable de connaître et d'aimer librement son propre Créateur. Et l'homme n'est pas seulement quelque chose qui n'a aucune capacité de se connaître, de se donner librement et d'entrer en communion avec Dieu et avec les autres personnes.
- **Je possède différentes dimensions en tant que personne.** La personne est un être avec des dimensions variées au sein de son unité intégrale. La personne aime avec son corps, elle aime avec sa volonté, avec son cœur, avec son esprit, et elle aime QUELQU'UN dans une relation. La personne met en jeu toutes ces dimensions qui la constituent en tant que personne :

DIMENSION	SE RÉFÈRE
• PHYSIQUE	• au corps.
• AFFECTIVE	• au cœur et aux sentiments.
• INTELLECTUELLE	• à la raison et à la volonté.
• SOCIALE	• à la relation.
• SPIRITUELLE	• à la liberté et à la morale.

2. Le corps est-il quelque chose que je possède ou quelque chose que je suis ?

« Il y a plusieurs membres, et cependant un seul corps » (1Co 12,20)

- Je ne *possède* pas un corps, comme on possède une chose, mais je *suis* un être à la fois corporel et spirituel. Il est très important, pour que l'adolescent devienne mûr, qu'il accepte sa réalité corporelle (cf. FSVMT, p. 118).
- Je suis beaucoup plus qu'un nombre et une masse. On peut m'enlever mes biens et mes outils, mais je ne peux pas être dépossédé de mon corps. Il ne suffit pas d'affirmer qu'un corps m'appartient ou que je fais usage de mon corps. Je dois ajouter : « *Je suis mon corps* ». Mon corps est personnel.

3. Le corps comme expression de ma personne

« Mon corps tout entier est lumineux » (Lc 11,36)

- **Le corps me révèle le sens de la vie** et il exprime mon appel à la relation, à la rencontre avec l'autre. Il exprime ma personne. En tant que sexué, le corps manifeste ma vocation à l'amour et au don réciproque de soi, et aussi à la fécondité.
- **Le corps humain a un langage** dont la vérité et la signification sont à découvrir. Cela me permet de pouvoir identifier les expressions de l'amour authentique et de les distinguer de celles qui le faussent.

- C'est une découverte personnelle qui émerveille. Je suis une personne unique, irremplaçable, différente. Avec ma propre histoire personnelle : une origine et une fin très particulière. Cette connaissance personnelle est importante pour exercer la liberté, la responsabilité et la volonté dans la croissance et dans la maturation.
- **Le langage du corps est le langage de la personne et de l'amour.** Dans une poignée de main, c'est moi, et non pas mes mains, qui salue. Dans un regard d'amour ou de haine, ce ne sont pas mes yeux qui aiment ou qui haïssent, mais ma personne. À travers le langage du corps, nous pouvons exprimer les sentiments les plus profonds, qui ne peuvent pas être exprimés à l'aide de mots (FSVMT, p. 118).
- Nous ne pouvons pas vivre ni exprimer notre amour si ce n'est **dans** le corps et **à travers** le corps qui forme une partie de notre être personnel.
- **L'amour possède la saveur de toute la personne.** L'amour nous empêche de partager notre être en éléments sans connexion aucune : « Ni la chair ni l'esprit aiment : c'est l'homme, la personne qui aime » (DCE, 5).
- **Mon corps contient une expression de mon identité.** Si quelqu'un utilise mon corps, il me « chosifie » ; si moi-même j'utilise mon corps comme un objet ou une chose, je m'abaisse ; respecter mon corps, c'est me respecter moi-même ; mon corps est fait pour l'amour (FSVMT, p.99).

4. Mon corps change. Mon identité se construit

« Lorsque j'étais enfant, je parlais en enfant. (...) Une fois devenu homme, j'ai fait disparaître ce qui était de l'enfant »

(1 Co 13,11)

- Au fur et à mesure que je grandis et je mûris, tout change. Mon corps change, ma responsabilité, ma raison, mes sentiments, ma volonté, mes intérêts sociaux, et ma propre spiritualité. Ce sont toutes mes dimensions qui changent et qui s'intègrent dans une unité qui est ma personne.

- C'est spécialement au cours de la **puberté** que s'accroît ce changement de maturation personnelle et sociale, qui est orientée à savoir aimer et à être aimé. Durant la puberté, qui va depuis l'enfance à l'adolescence (ils cessent d'être des enfants pour se changer en adultes), se produisent :
 - De grands changements physiques et émotionnels, ainsi que des changements sociaux, psychologiques et spirituels qui ne se produisent pas tous en même temps, et c'est utile de le savoir.
 - Des anxiétés qui doivent être identifiées et qu'il faut savoir reconduire (cf. FSVMT, p. 97).
- Au cours de cette période, il est important de promouvoir et d'exercer un développement physique personnel dans un contexte de respect et de valorisation de la vie et du corps humain, un développement des habitudes d'hygiène personnelle et sociale, et une conformité aux normes de sécurité.
- Pour me connaître, il est bon de reconnaître tous ces changements qui se produisent en moi. En outre, en les reconnaissant, je peux essayer de diriger ma réponse : avec ma raison et ma volonté ; en écoutant mon cœur ; en interprétant mes sentiments ; en choisissant ma façon d'interagir ; en apprenant à connaître mon corps pour être en mesure de bien parler avec mon corps ... et surtout, en acceptant tous ces changements, en m'acceptant moi-même, en me chérissant, en m'aimant.